

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2010)
Heft: 1879

Artikel: Vacnces de M. Merz
Autor: Gavillet, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1009855>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vacances de M. Merz

André Gavillet • 6 août 2010 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/14991>

Nouveau départ au Conseil fédéral

La TSR annonçait une retransmission de la conférence de presse du conseiller fédéral, sur la 2. Au programme ordinaire, les exploits de Gaston Lagaffe. Puis on enchaîne sur Hans-Rudolf.

Début août, M. Merz ne pouvait que se référer aux vacances où, selon lui, l'on bronze. Tous les journalistes, à juger sur leur mine, n'avaient pas encore, dit-il, succombé à l'héliotropisme. Mais lui-même avait mis à profit ses vacances pour réfléchir. H.-R. Merz bronze, mais pas idiot. Cette réflexion l'avait conduit à la certitude que, après sept ans au Conseil fédéral, l'heure de la démission était venue. Ce qu'il annonça dans les formes, faisant part de sa lettre à la présidente

de l'Assemblée fédérale.

L'image construite

La multiplicité des interventions permet aujourd'hui de repérer le mot ou l'image choisi et retenu par les communicants. H.-R. Merz, c'est le financier, qui présente des comptes positifs même en période de crise. Ses thuriféraires, à l'unisson, firent et font de lui «*le meilleur ministre des finances de l'Europe*». Lui-même, plus modeste, mais également convaincu que ce titre était mérité, souligna avant toute chose dans son bilan son travail d'économe.

Repositionnement

H.-R. Merz part en laissant de gros dossiers ouverts. Certes, la Suisse n'est plus sur la liste noire de l'OCDE, grâce aux accords de

double imposition qui seront ratifiés sans référendum. De même que l'accord avec les USA. Et UBS «*va mieux*» – comme ses anciens dirigeants nullement inquiétés par le département des finances qui en avait les moyens légaux. Certes ces combats défensifs ont été menés, mais le contentieux avec l'Union européenne reste à peine entamé. H.-R. Merz aurait pu être le magistrat contribuant à repositionner la Suisse comme partenaire loyal. Mais la tâche était trop lourde, ne coïncidait pas avec ses convictions, ne correspondait pas au mandat de ceux qui l'ont élu.

Ses humiliantes démarches à Tripoli ont révélé les illusions qu'il se faisait sur lui-même. Il restera donc, ayant mené une politique budgétaire de droite, un économe.

On ne naît pas Suisse, on le devient

Alex Dépraz • 29 juillet 2010 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/14921>

La Suisse que l'UDC veut protéger n'existe pas

La consultation populaire ²⁴ menée par l'UDC annonce la couleur. La brochure de 24 pages distribuée dans toutes les boîtes aux lettres du pays est «*stempelisée*» d'un écusson rouge à croix blanche quasi-officiel. L'UDC elle-même se labellise «*qualité suisse*» et a pour slogan «*pour une Suisse forte*».

Les cibles sont connues: les étrangers en nombre trop élevé qui «*abusent*» du droit d'asile et des prestations sociales, prennent des places de travail, commettent des délits, quand ils ne prient pas Allah.

Mais qui l'UDC défend-elle? La réponse n'apparaît qu'en filigrane dans la brochure parce qu'elle doit être évidente aux yeux du lecteur: la Suisse et les Suisses que l'on se garde bien de définir.

On en appelle à la représentation et donc au mythe.

Quelles sont ces «*qualités et traditions essentielles de notre pays*» que les problèmes sociaux «*générés par l'immigration*» menaceraient? Les concerts de jodelle, les soirées jass, les lancers de drapeau? Quels sont ces «*us et coutumes suisses*» auxquels les étrangers doivent se soumettre? Le cervelas, le lavage de la voiture le samedi matin, la couleur des